

COMBIEN ÇA COÛTE QUAND ON COUPE UN CÂBLE?

La question qui tue! Personne ne sait vraiment comment établir les coûts réels d'un bris. Tellement de facteurs devraient être pris en compte pour chiffrer de façon réaliste ces incidents. Plusieurs seraient tentés de dire que ce que ça coûte c'est le montant de la réclamation qui est facturé au fautif et que d'ailleurs ce montant sera de toute façon couvert par son assurance. Ça ne nous touche pas. Quelle erreur monumentale!

Bien sûr qu'il faut considérer les dépenses directes pour effectuer la réparation mais en réalité, si tous les coûts étaient comptabilisés, peu d'entreprises (et de municipalités) seraient encore en affaires aujourd'hui. Le propriétaire du réseau souterrain qui a été victime d'un bris est contraint de respecter les lois qui régissent les réclamations. Sauf exception, seuls les coûts directs engagés pour réparer le bris sont considérés. Ce qui est à des lieux des vrais coûts qu'il faudrait regarder si on voulait vraiment quantifier les impacts pour la société.

Vous êtes-vous déjà arrêté quelques instants pour franchement considérer les répercussions d'un bris d'une conduite? Voici une histoire vraie qui s'est passée au Québec à l'hiver 2009.

La ville effectuait des travaux de réparation d'urgence sur son réseau d'aqueduc parce qu'une fuite d'eau majeure inondait une rue achalandée. En tentant d'accéder à la conduite d'eau, l'opérateur de la pelle accroche une conduite de gaz ainsi que plusieurs câbles de cuivre et des fibres optiques de deux entreprises de télécommunications.

Les services d'urgence sont appelés sur place et assurent un périmètre de sécurité. Les techniciens de gaz s'affairent pendant des heures à colmater la fuite sur leur réseau et tant que le gaz fuit, personne n'est admis sur les lieux. Donc les techniciens des entreprises de télécoms appelés en urgence attendent en dehors du périmètre pendant que leurs propres clients n'ont plus de service. Parmi les clients affectés, se trouvent notamment une institution paragouvernementale (terminaux), plusieurs guichets automatique d'une importante banque et une tour de Bell Mobilité (cellulaires) ainsi que d'autres commerces.

Quand le site est enfin accessible, les équipes d'excavateurs spécialisés et de monteurs de ligne se mettent à l'œuvre. Tous s'affèrent à réparer les bris qui les touchent. En même temps, d'autres techniciens travaillent à rétablir de façon temporaire les connexions de télécommunications parce que les entreprises qui n'ont plus de services depuis plusieurs heures doivent pouvoir continuer à opérer. Plusieurs équipes de travail se font concurrence pour régler *illico* les problèmes qui leur coûtent chers. C'est donc la cohue sur le site. Nous sommes en plein hiver, il fait froid et l'équipe de dégivrage n'arrive pas.

En fait, les travaux se sont poursuivis toute la nuit et même pendant plusieurs jours afin de rebrancher les services interrompus. Les répercussions de ces bris s'étirent encore après plusieurs mois.

Regardons quelques uns des facteurs qui devraient être considérés pour établir les vrais

coûts à la société qu'entraînent les bris de réseaux.

- *Employés/techniciens/coordonnateurs appelés sur les lieux en urgence*
- *Équipements*
- *Matériel de réparation*
- *Perte de produit*
- *Perte de service aux clients (aqueduc, télécoms, gaz)*
- *Perte de service aux clients des clients*
- *Services d'urgence (policiers et pompiers)*
- *Enquêtes et avis légaux*
- *Gestion de crise*
- *Perte de productivité des employés en attente*
- *Arrêt de chantier*
- *Administration*
- *Assurances et coûts d'assurance*
- *Perturbation de la circulation et signalisation*
- *Évacuation des résidents et des commerces*

Cette liste est loin d'être exhaustive. Dans certains cas, un plus grand nombre de services sont touchés, dans d'autres les répercussions peuvent être moindres, mais invariablement, il y a des coûts qui sont souvent de loin supérieurs aux frais de réparation. On pourrait continuer l'analyse des coûts pour calculer ce qu'il en a coûté aux entreprises qui ont perdu l'usage du service et les frais administratifs pour communiquer avec leurs clients respectifs et les réclamations pour dommages à ces clients, etc.

Ce bris de réseaux majeur, provoqué dans le cadre d'une intervention d'urgence en plein hiver, aurait peut être pu être évité. Est-ce que tout le monde a bien joué son rôle et assumé sa part de responsabilité dans cet événement? Est-ce que l'excavateur a fait tout ce qu'il devait pour éviter d'endommager les réseaux enfouis? Les enquêtes multiples dans le cas présent fourniront sans doute des réponses...

Du reste, dans les prochaines années, il y aura beaucoup d'argent investi dans les infrastructures

et plus il y a de travaux plus les risques sont élevés d'endommager, surtout si rien n'est fait pour sensibiliser les intervenants aux pratiques à appliquer dans le cadre de travaux impliquant de l'excavation.

L'Alliance pour la protection des infrastructures souterraines du Québec (APISQ) est un organisme sans but lucratif fondé en 2004 et



dédié à la promotion de la **prévention des dommages aux réseaux enfouis**. Elle regroupe des organisations issues de 22 groupes d'intérêts pour trouver collectivement des solutions à des problèmes liés aux bris. La raison d'être de l'Alliance est de

contribuer à réduire les endommagements et les accidents de façon à déplorer moins de pertes de vie et de blessures, moins d'arrêts de travail, moins d'interruptions de services, moins de perturbations de la vie quotidienne, moins de recours aux services d'urgence, moins de coûts liés aux accidents de travail, à la réparation des infrastructures, aux frais juridiques variés, etc. **Le Guide des pratiques d'excellence en prévention des dommages** est l'outil prôné pour sensibiliser les groupes d'intérêts concernés. (www.apisq-qcga.ca)

Dans les mois à venir, partout au Québec, les travaux sur nos infrastructures vont suffisamment perturber notre quotidien sans que ne s'ajoutent les inconvénients dus aux bris! Pensez-y bien et agissez de façon responsable!